JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le livre magique

Je me souviens d'un vieux livre
Où, parmi les choses qui arrivent,
On citait celle-ci, tardive
A qui veut la suivre.

Dans le cloître d'Augée-la-Riche
Vivait un moine nommé Wettin
Dont la cellule tombait en ruines
Vers l'an 824 du Christ.

La veille de sa mort, Wettin
Eut une vision très tragique.
Le Diable se montra à lui,
Vêtu d'une toute petite capeline.

Assidûment, comme bien on imagine,
Il lisait, ainsi qu'on lit,
Un livre auquel rien n'était écrit
Qu'une seule, toute rouge, ligne.

Et il fit voir au pauvre Wettin
Cette ligne vraiment diabolique
Qui disait, sans plus : hic est hic
Ens semper, per, ante, et in.

Wettin regarda, ne sut que dire ;
Et le lendemain, à matines,
Après s'être confessé, Wettin
Se coucha nu et blanc pour mourir.

Bienheureux ceux qui peuvent lire
Comme lui, et qui s'y résignent,
Le livre où n'est que la rouge ligne
Aux jours où la foi transpire !